

13/01 : Buzyn limite la vente de chloroquine ; le 21, les Chinois déposent un brevet pour le Remdesivir

écrit par Pikachu | 27 avril 2020



Un article de Dreuz nous livre l'autre pièce du puzzle :

En gros, il explique qu'il y a eu une tentative de queue de poisson de la Chine envers la firme Gilead. Gilead avait travaillé sur un médicament contre le coronavirus. Quand la Chine a la compréhension de la situation (pandémie, ampleur gigantesque, etc...) elle « bloque l'info ». Elle va alors se dépêcher de breveter le médicament californien pour le territoire Chinois : on devine que si elle peut valider la propriété intellectuelle du Remdesivir pour la Chine, alors elle peut le vendre et l'exploiter sur son territoire, mais aussi exporter sa propre production de ces médicaments, d'où le blackout, le temps de finaliser toute l'entreprise.

Cela ne s'est pas passé comme prévu, le covid19 étant un coronavirus, mais trop différent de celui sur lequel on avait travaillé avec le Remdesivir donc le médicament n'a

aucune efficacité sur la version covid19.

Pourquoi cette info est cruciale. Parce qu'on comprend dès lors le positionnement du HCSP (Haut Conseil de la santé publique) , infiltré et noyauté par Gilead, puis bloquant des quatre fers les soins du Pr. Raoult. Ils sont sûrs, ayant parié très tôt sur le coronavirus, qu'ils ont l'affaire de l'année à portée de main : ils ont misé sur un scénario de pandémie de coronavirus. Ils sont prêts et sont les seuls à avoir le remède pour une pandémie mondiale. Bingo, le jackpot de classe planétaire !!! Les Chinois, avec leur espionnage industriel, devaient être au courant et ont tenté de les doubler in extremis.

Mais manque de pot comme le dit l'article, cela ne fut pas, le Remdesivir fit pshiiit.

Et c'est de cela qu'il est question dans l'acharnement de l'Etat à nous flinguer. La certitude que le Remdesivir était le ticket gagnant et que peut-être le laboratoire Gilead, va enfin sortir sa « version mise à jour » pour prendre en compte les spécificités de la version 19 du coronavirus. Comme pour les logiciels, ce laboratoire court pour sortir le patch, la version mise à jour. Ce n'est plus qu'une question de jours ou d'heures. Il faut absolument bloquer les médecins, Raoult... Bref, il ne faut pas passer à côté du pactole. Encore un petit effort, les enjeux en valent la chandelle, quelques centaines, quelques milliers de morts, tant pis, on est si près du but...

L'article de Dreuz, fournit donc la pièce manquante au puzzle, à savoir les événements qui ont précédé cette crise, en arrière-plan, la guerre contre le coronavirus sur lequel Gilead est le laboratoire qui a le plus d'expertise au monde. Il a une largeur d'avance considérable sur tous les autres...

Le 21 janvier, la Chine a tenté de breveter le Remdesivir, un médicament potentiel contre les coronavirus, le lendemain de la confirmation par Pékin que le virus était transmissible entre humains

La Chine a déposé un brevet pour un médicament considéré comme l'une des armes potentielles contre le coronavirus au lendemain de la confirmation de la transmission de la maladie à l'homme.

La révélation qu'elle a agi si rapidement confirme les soupçons d'une dissimulation de la pandémie lorsqu'elle a éclaté à Wuhan l'année dernière, et suggère que la compréhension du virus par la Chine était bien plus avancée que ce qu'elle a déclaré publiquement.

Alors que le président Macron ouvre les bras à la Chine en installant la première base de construction de la 5G pour Huawei, que le Pentagone a fait interdire suite aux soupçons que la compagnie, qui dépend du parti communiste chinois, récupèrera la totalité des données transitant par son réseau, Tom Tugendhat, le président de la commission des affaires étrangères britannique, s'est joint à la demande mondiale croissante d'une enquête complète et indépendante sur le rôle de la Chine dans la pandémie.

« Il est évident que nous ignorons beaucoup de choses sur l'émergence de cette maladie et les réponses qu'elle suscite », a-t-il déclaré.

« Nous devons tous tirer les leçons de l'épidémie pour que la communauté internationale puisse mieux réagir à l'avenir ».

Les dirigeants du Parti communiste chinois ont supprimé des données, empêché les équipes de santé publique internationales d'enquêter, réduit au silence les médecins qui cherchaient à alerter le monde sur l'épidémie, demandé à l'OMS de se faire le porte-parole de ses mensonges, et retardé l'admission de la transmission humaine.

- Des documents ayant fait l'objet d'une fuite ont montré que même après avoir su qu'ils étaient confrontés à une épidémie, les responsables ont retardé de six jours l'alerte du public.
- La nature contagieuse du virus a été confirmée par le président Xi Jinping le 20 janvier.
- Le 21 janvier, un brevet pour l'utilisation commerciale du Remdesivir – un médicament initialement créé par une entreprise pharmaceutique californienne, Gilead, pour lutter contre le virus Ebola – a été déposé en Chine.
- La demande de brevet a été faite par, devinez qui ? Nulle autre que l'Institut de virologie de Wuhan, le bio-laboratoire top-secret au centre des préoccupations concernant une éventuelle fuite du virus, et l'Institut de médecine militaire du pays.

Gilead, le développeur du médicament basé en Californie, affirme avoir déposé ses propres demandes mondiales pour l'utilisation du Remdesivir contre le coronavirus il y a quatre ans

Le représentant en France de la société Gilead a livré une attaque orchestrée contre le professeur Raoult, dont la recommandation d'utiliser un très vieux médicament disponible à bas prix menace le faramineux potentiel commercial du Remdesivir.

Manque de pot, une étude faite en chine sur 237 patients et publiée sur le site de l'OMS vient de fuiter (1), et révèle que le Remdesivir ne soigne pas le coronavirus chinois

COVID-19.

Reproduction autorisée avec la mention suivante : © Jean-Patrick Grumberg pour Dreuz.info.

[Scoop : la Chine a voulu breveter le Remdesivir de Gilead après avoir déclaré le coronavirus transmissible](#)